

Élan

Des vagues

David Hearn, président de l'ACM au Canada

septembre 2018

O Quand j'étais enfant, l'émission de télévision Les joyeux naufragés comptait parmi mes préférées. Même des décennies plus tard, je me rappelle encore la majeure partie de sa chanson thème : C'était un tout petit bateau sur l'eau du Pacifique, dans un pays où il fait chaud sous le ciel des Tropiques [...] Soudain le vent se lève au large, un orage imprévu, sans le secours de l'équipage, ils étaient perdus, ils étaient perdus.

Il y a quelques semaines, durant nos vacances en famille à Phuket, en Thaïlande, j'ai eu l'impression de me retrouver en plein drame du genre Les joyeux naufragés. Nous faisons une croisière à destination des îles Phi Phi, située à une heure à peine de Phuket en bateau. À l'aller, la mer était agitée, mais nous étions loin de nous imaginer à quel point le retour serait éprouvant. Des nuages noirs se sont amoncelés et le vent a beaucoup gagné en force. Les vagues ont grossi au point de faire balloter notre petit bateau comme un jouet dans une baignoire. Les visages des passagers s'assombrissaient. Le pire, c'est qu'une semaine plus tôt, une vague de cinq mètres avait fait chavirer un bateau rempli de touristes chinois faisant la même croisière. Cette terrible tragédie avait coûté la vie à quarante-sept

personnes, et nous étions tous très conscients du danger qui nous guettait – tous, à l'exception d'une fillette qui dormait à poings fermés blottie contre sa mère.

Cette péripétie m'en a rappelé une similaire qu'ont vécue des disciples de Jésus pris dans une tempête durant leur traversée de la mer de Galilée : « Or, voilà qu'un vent très violent se mit à souffler. Les vagues se jetaient contre la barque, qui se remplissait d'eau. Lui, à l'arrière, dormait, la tête sur un coussin » (Marc 4.37,38). Comment Jésus pouvait-il dormir alors que les vagues se déchaînaient? C'est qu'il savait pertinemment que son Père prenait soin de lui et qu'il vivait près du cœur de Dieu. Il n'ignorait pas qui il était ni ce qu'il était venu accomplir. Son Père le tenait dans sa sûre main! **Là où les disciples ne voyaient que leur destin tragique, Jésus voyait la présence du Père.** Les disciples ont donc réveillé et interrogé Jésus sur-le-champ : « Maître, nous sommes perdus, et tu ne t'en soucies pas? » (Marc 4.38.) La peur et la taille des vagues avaient eu raison de leur foi.

À la vue de la fillette endormie tout contre sa mère tandis que les vagues s'écrasaient sur notre bateau, je me suis

dit : Si un petit enfant avait été dans la barque avec Jésus, qu'aurait-il fait? Quand ils ont peur, les enfants courent se réfugier près de ceux qui les rassurent; ils se cramponnent aux jambes de leur mère, ils s'enfouissent le visage dans la poitrine de leur père. Les enfants se sentaient attirés par Jésus, ils se cramponnaient à lui et le savaient digne de confiance. Je me demande si un petit enfant affolé serait allé se blottir contre Jésus s'il s'était trouvé dans la barque avec les disciples. Au lieu de crier à Jésus de se réveiller ou de l'accuser d'indifférence, un petit enfant se serait lové contre lui – l'endroit le plus sûr de la barque.

Lorsque des vagues de souffrance, de découragement, d'épreuves ou de problèmes nous submergent et que nous sommes tentés de hurler notre colère ou de céder au sentiment d'abandon, nous devons nous rappeler qui est dans notre barque – le Seigneur de toute la création, Créateur du ciel et de la terre! Rien ne lui est impossible. Rien n'est trop complexe pour échapper à son omniscience. Rien n'est trop empêtré pour qu'il ne puisse le délier. S'étant levé, Jésus a réprimandé le vent et a ordonné à l'eau : « Silence! Tais-toi! Le vent tomba, et il se fit un grand calme » (Marc 4.39).

Mes amis, nous pouvons avoir l'absolue certitude que l'amour de Dieu pour nous est plus fort que les fortes

vagues qui se jettent contre nous. Aucune vague ne pourrait nous arracher à la puissante main de Dieu. Jésus est parfaitement aux commandes, une réalité qui devrait nous inspirer la paix plutôt que la peur. Tandis que je me faisais balloter à l'arrière de notre petit bateau, j'ai tiré une leçon du sommeil de la fillette enroulée à un mètre de moi et je me suis imaginé en train de me cramponner fermement à Jésus. Je me suis alors détendu et j'en suis même venu à jouir parfois de la croisière. De hautes vagues vous menacent-elles? Pourquoi ne pas vous lover contre Jésus jusqu'à ce que la tempête se calme? Besoin d'un coussin?



L'Alliance chrétienne et
missionnaire au Canada

Mise à jour du Fonds pour l'œuvre mondiale

Le Fonds pour l'œuvre mondiale (FOM) couvre les frais reliés à l'envoi et au soutien des ouvriers internationaux (OI) outre-mer — les salaires, les avantages sociaux et les frais associés au ministère dans divers pays. Certaines de ces sommes sont aussi affectées à la formation d'OI.

Grâce au FOM, les OI annoncent l'Évangile aux peuples peu évangélisés, des gens qui n'ont peut-être même jamais entendu le nom de Jésus.

Cumul à date (le 31 août 2018)

Objectif de foi total pour 2018	\$15,366,000
Total cumulé jusqu'à ce jour	\$8,551,975*
Excédent/manque à gagner	(\$6,814,025)
<i>*55,66 % de l'objectif de foi pour</i>	